



LES VOIX DU RAIL

Donner à voir le travail des cheminots à l'heure de la libéralisation du marché de transport des voyageurs, mettre en scène les bouleversements de cette entreprise symbole? *Cheminots*, le film documentaire de Sébastien Jousse et de Luc Joulé, s'y emploie par l'image. Réalisé en collaboration avec le CE de la SNCF en région PACA, il joue la carte d'une parole libre et d'un regard autre sur la culture de l'entreprise.

PAR DOMINIQUE MARTINEZ

Chacun a en tête les images noir et blanc d'*Un train entre en gare de La Ciotat* des Frères Lumière. La locomotive arrive sur la gauche de l'écran, lâche un gros nuage de fumée, les gens s'activent sur le quai, montant et descendant des wagons. Elles font partie de la mémoire collective des cheminots, des cinéphiles... Elles font partie de la culture générale. À l'heure de l'ouverture du marché du transport de voyageurs à la concurrence en 2010, dès 2005 pour les marchandises, la SNCF est lancée dans la course à la rentabilité. Quel impact sur les multiples métiers à l'œuvre pour « faire un train »? Quelles conséquences pour l'organisation du travail et pour ceux qui font tourner le réseau national? Que révèlent les transformations de cette entreprise symbole de notre société? Voilà quelques questions qui ont guidé la démarche de Luc Joulé et Sébastien Jousse, auteurs du long-métrage *Cheminots*.

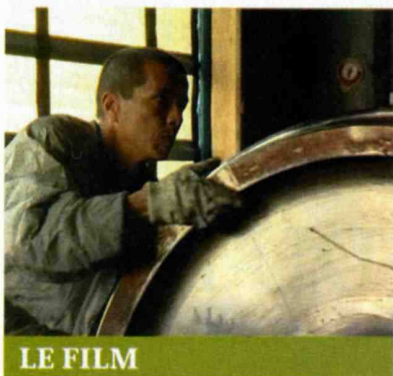
« Nous avons déjà des liens avec le cinéma au travers de notre participation à *Visions sociales*, le festival de cinéma organisé en marge de Cannes chaque année par la CCAS, ou bien au travers de notre billetterie, mais jamais nous n'avions fait de création », explique Gilbert Zaffini, ancien président de la commission des activités sociales et culturelles. « Nous avons

déjà reçu des photographes, des écrivains au cours de résidences d'artistes que nous organisons dans le cadre de notre politique culturelle, enchaîne Jacques Mollemeyer, actuel secrétaire du comité d'établissement des cheminots de PACA, mais pour la première fois nous nous lançons en direction du cinéma. Après avoir découvert le premier film de Luc Joulé et Sébastien Jousse, *Les réquisitions de Marseille* (mesure provisoire), consacré aux entreprises réquisitionnées en 1944 à Marseille par le commissaire régional de la République, Raymond Aubrac, et dont les 15 000 ouvriers participèrent avec succès à leur gestion, avec Geneviève Motte, qui m'a précédé et qui a beaucoup contribué au projet, il nous a semblé qu'ils pourraient porter un regard intéressant sur les cheminots au moment où tous les schémas

de l'entreprise changent. L'objectif? Nous mettre en miroir et nous interroger sur le présent à un moment charnière. » Une démarche qui s'inscrit dans la suite de l'édition en 2001 de *Cheminots en Provence, des voix de la mémoire aux voies de l'avenir*⁽¹⁾, un livre consacré à l'histoire cheminote au moment où le TGV arrivait pour la première fois à Marseille.

Pendant deux ans, grâce au CE, les cinéastes ont librement arpenté les gares de la région PACA, rencontré et écouté nombre de travailleurs de la SNCF sur

NOUS METTRE EN MIROIR ET NOUS INTERROGER SUR LE PRÉSENT À UN MOMENT CHARNIÈRE



LE FILM

Sur les rails

Un train entre en gare de La Ciotat. Les images des frères Lumière se projettent sur les murs de la gare au présent. Sur les images en noir et blanc, une foule de passagers s'agite, sur celles d'aujourd'hui un voyageur attend sur le quai. Le train, le cinéma, ou de l'art du voyage. Comment travaillent les cheminots à l'aube de la libéralisation du marché du transport de voyageurs? Quel miroir de nos aspirations collectives? Dans *Cheminots*, Luc Joulé et Sébastien Jousse donnent ainsi la parole aux agents qui «font les trains». Des guichetiers aux mécanos, chacun est discrètement filmé dans ses réflexions, sur son lieu de travail ou en train de travailler: c'est la force du film. Les interventions de l'historien Robert Mancherini, du cinéaste Ken Loach, auteur de *The Navigators* en 2005, et de Raymond Aubrac en citoyen centenaire et symbole de la Résistance, confèrent au film une dimension d'interrogation au présent. À l'heure où le Royaume-Uni a renationalisé son chemin de fer et où la crise financière et économique interroge plus que jamais notre modèle de société. 🍷

Cheminots, écrit et réalisé par Luc Joulé et Sébastien Jousse, 80 mn. Production: CE Cheminots PACA, COPSI Vidéo Production.

leur lieu de travail avant d'attaquer le tournage. Ici, une guichetière tente d'expliquer la nouvelle grille des tarifs à une cliente médusée, là un agent d'escale tente «une correspondance sauvage» en recherchant «une jupe rouge», «une veste blanche», «une valise noire»...

La fierté du métier

Dans les ateliers, les mécanos soudent, vissent, vérifient. Dans les cabines, les conducteurs font part de leur solitude, mais aussi de la fierté que suscite encore le métier. Jousse et Joulé filment le travail en train de se faire, et ce qui l'empêche. En filigrane, c'est le portrait de la culture cheminote qui se révèle selon trois parties aux titres évocateurs: «*Pour l'instant, on est ensemble*», «*On ne sait même pas ce qu'on va faire demain*», «*On ne résiste pas réellement tout seul*». Et de retrouver, selon le propos de Sébastien Jousse, ce besoin incorrigible chez les cheminots de forger une culture du travail même dans une tâche pénible. «*Le rapport au travail est plus compliqué que la simple nécessité de gagner sa vie. Et à partir du moment où l'on vient contredire ce rapport humain au travail, on nuit au travail lui-même. Aujourd'hui, ce qui use surtout les gens, ce n'est pas qu'on leur en demande plus, c'est d'accepter de se voir faire un travail dégradé*». Et Luc Joulé de rebondir: «*Ce qui affecte la SNCF, France Télécom, EDF et l'Éducation nationale, c'est que le travail n'est plus reconnu pour ce qu'il était jusqu'à présent. Les cheminots? Des hommes et des femmes investis dans leur travail mais, face à une situation qui les dépasse complètement et sur laquelle ils n'ont aucune prise – où même tout est fait pour qu'ils n'en aient surtout pas –, on découvre des gens au bord de la rupture*». La suite, on la connaît.

Parce qu'on l'a déjà vue dans *The Navigators*, le film de fiction de Ken Loach... Les cheminots aussi l'ont vu et s'y sont reconnus. La privatisation du chemin de fer britannique y est filmée du point de vue d'un petit groupe de cheminots licenciés, puis réembauchés en intérim et poussés à bout, jusqu'à l'accident. Bilan: un cheminot mort, des tarifs plus onéreux, une dégradation notable du réseau ferroviaire. Un échec retentissant. Aujourd'hui l'État renationalise discrètement les infrastructures.

Une seule fois, en gare de Montdauphin-Guillestre, la voix off du film informe sobrement le spectateur:

«*Ce jour-là leur hiérarchie ne les a pas autorisés à s'exprimer*». «*C'est le comité d'entreprise qui a porté le projet et tout s'est bien passé à l'échelon régional*, explique l'un des cinéastes, *mais à l'heure du tournage, nous avons dû demander les autorisations et il y a eu blocage au niveau de la communication nationale*».

Avant que les membres du comité d'entreprise ne plaident et n'assument entièrement l'initiative dans le cadre de sa politique culturelle... La direction ne put donc s'opposer à une réalisation qu'elle n'appréciait pas, refusant au final l'offre de parole qui lui était proposée. Dans le film, la question de l'encadrement n'est évoquée que lors d'une remise de médailles et d'un discours caricatural devant un petit groupe d'agents sceptiques. Alors que *Cheminots* sort en salles dans

un climat social et syndical de rejet face à la réforme des retraites, la direction de la SNCF serait sur le point de diffuser à tous ses cadres un film d'entreprise de 45 minutes sur les défis de l'avenir. Concordance stratégique ou hasard du calendrier? Banale bataille de la communication!

Pour sa part, le comité d'entreprise a déjà distribué le DVD aux agents SNCF de la région, sa sortie en salle sera une autre étape. Comme le rappelle Raymond Aubrac, «*avec des collectifs qui ont des objectifs communs et une volonté commune, ça peut aller très loin*». 🍷

(1) *Cheminots de Provence, des voix de la mémoire aux voies de l'avenir*, de Robert Mancherini et Jean Domenichino, éd. La Vie du Rail.

EN SAVOIR PLUS

Réalisé entre 2006 et 2009 par Luc Joulé et Sébastien Jousse pendant leur résidence d'artistes au sein des cheminots de PACA, *Cheminots* s'adressait, en premier lieu, aux personnels de l'entreprise. Avec sa sortie nationale en salle, le 17 novembre, le film s'ouvre à un public plus large, s'inscrivant dans la démarche même qu'il porte: permettre à n'importe quel spectateur de s'interroger sur son lien au travail. *Cheminots* a été récompensé au festival «Traces de vies» de Clermont-Ferrand et au festival «Filmer le travail» de Poitiers. Il fut sélectionné aux États généraux du documentaire de Lussas, en 2009.